

Jacques Prévert

1900-1977



Mise en page de Michel Durand-Megret
d'après un dessin de Pablo Picasso

Gravé en taille-douce par Pierre Albuissou

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 février 1991
à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Vente générale le 25 février 1991

Signalement : cheveux châtain, yeux bleus, nez droit, dos rectiligne, visage ovale, taille : 1,68 m. Degré d'instruction : 4''. La fiche de renseignements établie pour le jeune soldat Prévert est incomplète. Elle oublie de mentionner — et pour cause ! — que cet homme est un réfractaire, qui déteste tous ceux qui portent l'uniforme et la soutane. Son anticonformisme, Jacques Prévert le doit à son père. Son éducation, il la doit à la rue où il a fait ses "humanités", comme il se plaisait à le dire.

Né en 1900 à Neuilly-sur-Seine, Jacques Prévert fréquente peu l'école. Il ne l'apprécie guère et la quitte en 1914. Ce "certifié d'études" tâche alors de gagner sa vie par l'exercice de petits métiers qu'il ne garde jamais longtemps. Après la guerre, il participe aux débats des surréalistes dans le groupe dit de la rue du Château aux côtés de Duhamel, Tanguy, Queneau, Sadoul,

Desnos. Gardant une grande indépendance, il critiquera sévèrement André Breton mais lui conservera toujours une grande affection.

Sa carrière d'écrivain commence en 1928 par un poème *Les Animaux ont des ennuis*, mis en musique par Christiane Verger. Puis Jacques Prévert publie en 1930, dans la revue *Bifur*, ses "Souvenirs de famille ou l'Ange gardien". Ce poète, devenu très vite populaire, écrit aussi des scénarios et des dialogues pour le cinéma, notamment pour les films de Marcel Carné dont *Drôle de drame* (1937), *Les Visiteurs du soir* (1942). Nombre de ses textes ont été mis en chansons. A part quelques grands recueils — *Paroles* (1946), *Spectacle* (1951), *La Pluie et le Beau Temps* (1955) — la dispersion de ses poèmes, écrits au gré des amitiés et des circonstances dans les revues littéraires, décourage toute tentative de biblio-

graphie. Dans un style qui lui est propre, fait de contrepèteries, calembours, proverbes déformés, et utilisant une technique burlesque de l'inventaire, Jacques Prévert développe dans son œuvre des thèmes généraux : le droit à la justice, à la liberté, à l'amour.

Ce "maître de la parole" qu'était Jacques Prévert s'éteint en 1977. Était-il un grand poète ? Celui que la philatélie honore aujourd'hui exécrait la prétention et avait pris en grippe l'épithète "grand". A l'instar de ce qu'il disait à Fernand Léger et à Picasso : "Vous n'êtes pas de grands peintres, vous êtes de bons peintres", disons que Jacques Prévert était un bon poète...